

Marine Le Pen provoque à nouveau l'Algérie

La candidate du Rassemblement national (RN), aux élections présidentielles françaises d'avril 2022, Mm Marine le Pen provoque à nouveau les autorités algériennes et la mémoire des Algériens.

En effet, elle promet d'être ferme avec les autorités algériennes et de ne pas laisser ces dernières ''bafouer l'honneur de la France''. '' Ne laissons pas l'honneur de la France être bafoué par la lâcheté de nos dirigeants face aux autorités algériennes'', a-t-elle écrit sur twitter.

Poursuivant son offensive contre l'Algérie, elle s'est engagée à préserver la mémoire de ceux qui sont morts dans les combats contre l'Armée de libération nationale (ALN).

''En cette journée nationale, je rends hommage aux morts pour la France pendant la guerre d'Algérie. Souvenons-nous de leur courage et perpétuons leur mémoire'', note-t-elle, avant d'ajouter : ''Depuis près de 60 ans, les harkis, les anciens combattants et leurs descendants demandent que la France rapatrie le monument aux morts d'Alger. Présidente de la République, je me battraï pour honorer cet engagement''.

Lire aussi : Marine Le Pen dévoile son programme contre l'immigration

Avec sa démarche, Le Pen tente encore une fois, de mobiliser de nouveaux électeurs dans les rangs des pieds noirs et des familles harkis. Elle a fait de la lutte contre l'immigration et le durcissement du ton envers les autorités algériennes une priorité voire son cheval de bataille.

Marine Le Pen propose un programme anti-immigration

Dans son [programme électoral](#) disponible sur le net, elle propose six mesures pour freiner l'immigration et réduire le budget alloué aux prestations sociales qui profitent aux étrangers vivants sur territoire française. Ces mesures, selon son analyse, feront gagner en 5 ans 80 milliards d'Euro à l'Etat français.

Parmi ces mesures qui font polémique, figure l'envoi des étrangers en situation régulière qui n'ont pas eu d'emploi pendant un an. ''Je renverrai chez eux les étrangers qui n'ont pas eu d'emploi pendant un an'', dit-t-elle.